

**Lévine, J. (2008). *L'enfant philosophe : avenir de l'humanité ?*
Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH).
Paris, France : ESF éditeur**

Mathieu Gagnon

Volume 36, numéro 1, 2010

Vers un changement de culture en enseignement supérieur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044013ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044013ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagnon, M. (2010). Compte rendu de [Lévine, J. (2008). *L'enfant philosophe : avenir de l'humanité ? Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine* (ARCH). Paris, France : ESF éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 286-287. <https://doi.org/10.7202/044013ar>

qui oblige l'adolescent à inventer ces croyances et ritualités que les adultes lui transmettent de moins en moins. Par conséquent, selon Le Breton, la culture ou la tyrannie des pairs supplante celle des pères (p. 62). Par ailleurs, l'article de Marcelli montre très bien comment les transformations majeures de la famille (statut de la femme, rapetissement et éclatement du noyau) modifient les types de conflits parents/adolescents ; alors que celui de Meirieu dénonce la culture scolaire bancaire qui, n'encourageant ni participation ni dialogue, renforce l'indifférence ou l'agressivité des adolescents envers l'école. Pour beaucoup d'entre eux, la vie est *ailleurs*, bien souvent dans la consommation, dans le sport et dans les TIC, trois domaines où il est encore possible d'obtenir une certaine reconnaissance sociale qui fait cruellement défaut dans nos sociétés, où les rites de passage ont à peu près disparu ou manquent de réelle charge symbolique (Jeffrey, p. 103). Trois domaines qui permettent aussi aux adolescents d'acquérir des identités *prêt-à-porter* et provisoires, et de pouvoir vivre en *bande*, immergés qu'ils sont, à leur insu, dans une culture de masse mondialisée et hyperstandardisée. Le Breton illustre bien comment les passions pour les marques commerciales ou les appareils portables deviennent ainsi des modalités pour définir du sens et pouvoir se situer avec les autres (p. 71).

Bien que les articles soient d'un intérêt parfois inégal, il reste que cette pluralité de regards sociologiques posés sur l'état d'adolescence met bien en lumière la profonde quête de sens, pour ne pas dire la souffrance, qui se cache derrière les comportements souvent déroutants des adolescents. En cela déjà, cet ouvrage peut se révéler inspirant pour les parents et éducateurs que nous sommes.

MANON HÉBERT
Université de Montréal

Lévine, J. (2008). *L'enfant philosophe : avenir de l'humanité ? Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine* (ARCH). Paris, France : ESF éditeur.

Si les ateliers de philosophie avec les enfants étaient objets de railleries il y a près de 30 ans, ils font désormais partie du paysage scolaire dans plus de 50 pays. Dans son ouvrage, Lévine défend ce type d'ateliers en multipliant les interprétations et les arguments d'ordre psychanalytique et humaniste (voire phénoménologique). Son texte comprend sept chapitres dans lesquels il tente, d'abord, de fonder la pertinence ontologique de ces ateliers en précisant en quoi l'enfant est *génétiquement* philosophe, anthropologue et métaphysicien. Il décrit ensuite la manière dont il conçoit la mise en route de ces ateliers ainsi que la structure psychique qui leur est sous-jacente (chapitre 3). En ce sens, Lévine soutient qu'ils répondent à des besoins relationnels vitaux (chapitre 4), et qu'ils permettent d'assurer une décentration de l'enfant par le développement, notamment, de *l'appartenance groupale* et l'élargissement du Moi identitaire (chapitre 5).

L'une des forces principales de ce texte est la profondeur avec laquelle Lévine effectue ses analyses, et ce, à partir de paroles d'enfants apparemment décousues.

Cependant, pour apprécier les interprétations qu'il propose, il faut accepter de s'inscrire dans une perspective proprement psychanalytique, ce qui n'est pas d'usage en philosophie pour enfants. Du coup, l'approche de Lévine se distingue de celles qui ont été élaborées jusqu'à présent dans ce domaine. Il consacre beaucoup d'espace à démontrer qu'au-delà des interventions explicites, il y a tout un mouvement intra et interpsychique qui s'articule, ou, dit autrement, une *intentionnalité invisible* que nous aurions tort de négliger. Cet ouvrage n'est donc pas seulement un état de la question sur l'importance d'inviter les enfants à entrer dans le monde de la spéculation sur les grands problèmes de la vie, mais bien un traité psychanalytique de l'enfant philosophe.

Quoi qu'il en soit, le propos demeure essentiellement d'ordre interprétatif, puisque Lévine ne précise jamais les cadres et outils opérationnels d'analyse utilisés pour appuyer ses conclusions. Des associations sont aussi posées sans être explicitées, comme c'est le cas entre ateliers de philosophie et ateliers de psychologie, entre pensée critique et pensée contestataire... De plus, la manière dont Lévine expose les travaux de Lipman témoigne d'une méconnaissance de ses idées. En effet, Lipman y est présenté comme un Canadien alors qu'il est natif des États-Unis, et il n'est aucunement mention de l'importance que celui-ci accorde au dialogue, à la pensée réflexive ainsi qu'au statut de l'élève. Singulièrement, l'approche Lipman est présentée comme la création d'un débat extériorisé et rigoureusement contrôlé, ce qui est un portrait pour le moins réductionniste. Par ailleurs, la stratégie proposée par Lévine, dans laquelle les élèves ne discutent que dix minutes et où l'enseignant est pratiquement tenu au silence, demeure fortement questionnable, malgré les efforts de persuasion de l'auteur. Aux yeux d'un philosophe, la philosophie ne peut se résumer à un questionnement sur la condition humaine, pas plus que la création d'une communauté de recherche philosophique ne peut prendre forme qu'en recourant à la *simple* énumération commune d'impressions premières, qu'elle comprenne ou non un acte de catégorisation implicite.

MATHIEU GAGNON

Université du Québec à Chicoutimi

Méard, J. et Bruno, F. (2009). *Les règles du métier dans la formation des enseignants débutants*. Toulouse, France: Octarès Editions.

D'emblée, le volume de Méard et Bruno se présente comme un ouvrage de référence qui vise à améliorer la formation initiale des étudiants en enseignement, puisqu'enseigner est un métier d'expérience qui s'apprend et qui ne s'invente pas. Cet apprentissage comporte une part de formel, prescrit par les institutions, de même qu'une large part d'informel négocié, présenté comme objets d'interaction entre les stagiaires et les formateurs, que ce soit l'enseignant associé ou le superviseur universitaire. C'est pourquoi l'ouvrage est destiné aux formateurs de stagiaires et il nomme des savoirs qui circulent au cours des actions de formation,